

DEUX TOMBES DU VI—V^e SIECLE N. E., DECOUVERTES A MILEȘTII DE SUS LE DEPARTEMENT DE BACĂU *

par Ioan MITREA

En été 1975, à l'occasion de quelques travaux d'excavation, imposés par l'aménagement de la plate-forme de la route départementale Bacău — Bibirești — Horgești, à un point situé à quelque 200 m au nord du pont de sur le ruisseau Valea Morii, de l'aire du village Mileștii de Sus, la commune de Parincea, le département de Bacău, on a découvert deux tombes, d'inhumation, ayant comme inventaire plusieurs objets ¹.

Des informations, reçues ², il résulte que les deux tombes, emplacements sur le flanc de la colline, se sont trouvées près l'une de l'autre, la distance entre celles-ci étant d'environ 2,50—3,00 m. La profondeur à laquelle se sont trouvés les squelettes ³, était de 1,20 m environ, par rapport à la surface actuelle du terrain.

La tombe n. 1. où l'on a trouvé un squelette, de petites dimensions, étendu sur le dos, était orientée approximativement sur la direction NNOUEST (la tête) — SSE. Les seuls objets d'inventaire qui s'y trouvent sont quatre coquilles de moule kauri, (fig. 3/3,5—7 ; 4/1—4), employées comme collier, trouvées dans la zone du crâne.

* Cet article, dans la langue roumaine, a été édité dans *Studia Antiqua et Archaeologica*, I, Iași, 1983, p. 59—64.

1 Les premières informations sur la découverte des deux tombes de Mileștii de Sus, nous les avons obtenues le 16 septembre 1977, du prêtre Nicolae Vascan de Nănești, la commune de Parincea qui nous a remis les objets récupérés, qui sont entrés dans les collections du Musée départemental d'histoire et d'art de Bacău.

2 Identifiant une partie des terrassiers qui avaient travaillé dans la zone, nous avons appris des dates concernant le lieu de la découverte, la position des squelettes, les objets trouvés, etc. Les plus nombreux détails et précisions, concernant cette découverte, nous les avons reçus de l'ouvrier Mircea Oancea, qui, entre autres, nous a dit, qu'initialement il y a eu plusieurs pointes de flèches, dont on a récupéré huit pièces.

Nous remercions encore une fois, tous ceux qui ont contribué au sauvetage et à la récupération des objets, ou ceux qui nous ont fourni des détails concernant la découverte des deux tombes.

3 Des relations des ouvriers, nous avons appris que les os, relativement bien conservés, ont été jetés en même temps que la terre excavée ; on n'a retenu que les objets trouvés dans les tombes.

La tombe n. 2., découverte à environ 2,50—3,00 m au nord de la première, contenait un squelette plus grand (long de 1,70 m environ) situé en position étendue, sur le dos, orienté dans la même direction que la T₁, en espèce NNOUEST (la tête) — SSE. L'inventaire de T₂ est plus riche et plus varié. Au côté droit du squelette, vers la partie inférieure du bassin, on a trouvé un poignard akinakes (fig. 1/2). Dans la zone de l'humérus gauche on a trouvé une lance (fig. 1/1 ; 2/2) et, toujours au côté gauche du squelette, vers l'extrémité inférieure du bassin, on a trouvé plusieurs pointes de flèches, dont on a récupéré huit pièces (fig. 1/3—9,12). Toujours de la tombe 2, sans pouvoir préciser la position exacte par rapport au squelette, proviennent aussi quelques dispositifs (aiguilles ?) éliciformes (fig. 1/11 ; fig. 3/1—2,4) et une aiguille à bout discoïdal (fig. 1/10).

Description de l'inventaire, analogies.

Le poignard akinakes (fig. 1/2 ; 2/1), travaillé en fer, par forgeage libre, ayant le manche en forme de barre parallépipédique, aux marges légèrement écornées et renforcées sur les deux faces. Le pommeau a été réalisé d'une barre de fer rectangulaire en section, amincie et rétrécie aux extrémités, ayant les bouts courbés sous la forme de deux antennes (volutes). La manche et la lame ont été forgé d'un seul morceau de fer. La lame, plus large vers la garde, a deux tranchants, étant légèrement bombée au milieu, en section se présentant sous forme de rhombe très allongé. Bien que la lame soit abîmée, on observe qu'elle devenait plus étroite vers la pointe. Les lobes de la garde ne se sont pas conservés.

La longueur totale de l'akinakes est de 21,6 cm dont la longueur de la lame est de 11,4 cm. Les analogies les plus proches pour le poignard décrit plus haut, nous les rencontrons à l'akinakes découvert, toujours par hasard, à Nănești, la commune de Parincea le département de Bacău, dans un point situé à environ 7 km sud-est de Mileștii de Sus⁴. Parmi les découvertes du territoire de la Roumanie, nous mentionnons encore les analogies avec les pièces de Birsești⁵, Ferigile⁶, Frata⁷, Cozia⁸, Batoș⁹, et Cipău¹⁰.

Sur le territoire de l'URSS, des poignards semblables aux exemplaires de Mileștii de Sus, ont été découverts dans plusieurs localités,

4 I. Mitrea, SCIV, 32, 1971, 3, p. 491 et les autres.

5 S. Morintz, Dacia, N. S., I, 1957, p. 127 ; ide, Materiale, VII, 1961, p. 203, fig. 2.

6 A. Vulpe, *Necropola Hallstattiană de la Ferigile* (La Nécropole hallstattiane de Ferigile), București, 1967, p. 133 et la planche XV/4.

7 N. Vlăsa, *Omăge à Constantin Daicoviciu*, 1960, p. 551—552, fig. 1.

8 C. Iconomu, *Cercetări istorice*, Iași, 1975, p. 58, fig. 1—3 et p. 59, fig. 4—6.

9 V. Vasilev, AMN, III, 1966, p. 412, fig. 2/1 ; p. 413, fig. 3/1 ; idem, *Sciții agatyrși pe teritoriul României* (Les Scythes agatyrși sur le territoire de la Roumanie), Cluj-Napoca, 1980, p. 142 ; p. 13/1.

10 N. Vlăsa, Apulum, IV, 1961, p. 23, fig. 4/7 ; V. Vasilev, op. cit. p. 144 ; pl. 13/6.

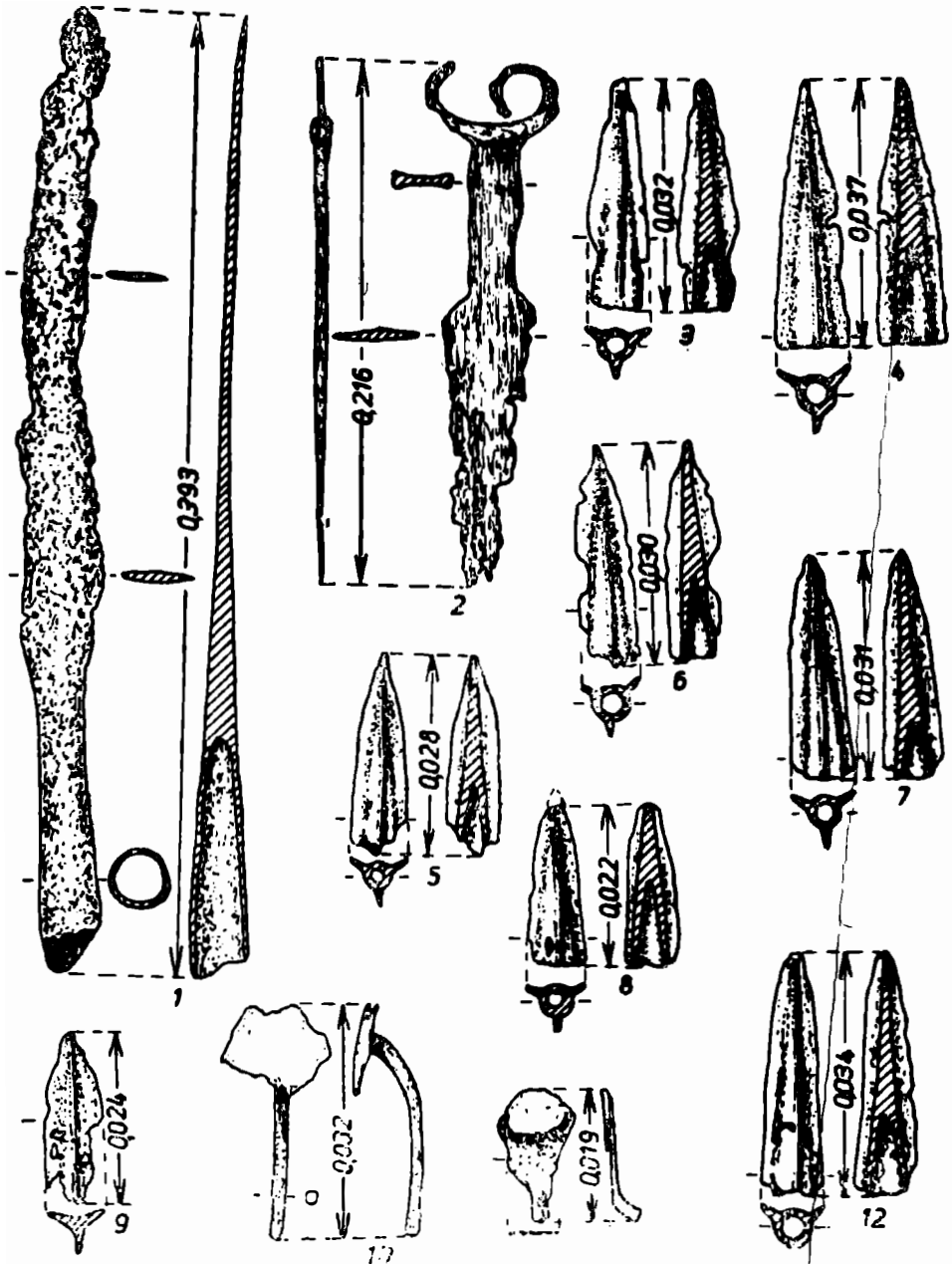


Fig. 1 — Mileştii de Sus 1, pointe de lance ; 2, poignards ; 3-9, 12, pointe de flèche ; 10-11, fragments d'aiguilles éliciformes.

parmi lesquelles nous rappelons ceux de Varvarino ¹¹, Jurovka ¹², Sahnovka ¹³, Ivanovsk ¹⁴ etc.

Pointe de lance (fig. 1/1; 2/2) forgée d'un seul morceau de fer, le tuyau d'enclassement étant obtenu par la courbure de la plaque de fer, préalablement aplatie. Près du bout du tuyau, on a réalisé des trous pour la fixation. La lame de la pointe de lance, est étroite, sans nervure, rhomboïdale en section. La longueur totale est de 39,3 cm, dont la longueur de la lame est de 25,2 cm. Des types de pointe de lance semblables se rencontrent à Batos ¹⁵ et à Blandiana ¹⁶ en Transylvanie. Comme nous avons déjà mentionné, dans la T₂ on a trouvé plusieurs pointes de flèches, dont on a récupéré huit exemplaires. Ce sont des flèches en bronze, à trois ailes, coniques, à douille très courte ou sans douille et sans aiguillon (fig 1/3—9, 12). La longueur des pointes de flèches varie entre 2,2 cm et 3,7 cm, en mentionnant que, pour quelques-unes, le bout de l'orifice de fixation est abîmé. Les exemplaires de Mileştii de Sus, s'encadrent dans la série des flèches „scythiques de nouveau type“, qui, au nord de la Mer Noire sont caractéristiques pour la période classique de la culture scythique ¹⁷.

Sur le territoire de notre pays, de telles flèches ont été trouvées dans plusieurs localités ¹⁸. Parmi les objets découverts à Mileştii de Sus, nous mentionnons aussi trois dispositifs éliciformes travaillés en bronze. La partie d'où partent les ailettes (les élices) est prévue d'un orifice pour l'introduction de l'aiguille de fixation (fig. 3/1, 2, 4). C'est toujours d'un tel objet que provient aussi un fragment d'ailette (fig. 1/11). De tels objets sont connus sur le territoire de notre pays, des découvertes de Cimbala ¹⁹ en Moldavie et de Copşa Mică, Rotbav, Seica Mică, Ciumbrud et Gîmbaş, en Transylvanie ²⁰.

Probablement ces dispositifs éliciformes, se fixaient-ils à l'aide de certaines aiguilles en bronze, ayant le bout discoïdal, du type de celles découvertes à Mileştii de Sus (fig. 1/10) au à Cimbala ²¹.

Enfin, de l'inventaire des tombes de Mileştii de Sus, font encore partie deux coquilles de moule kauri (fig. 3/3, 5-7 4/1-4) semblables à celles découvertes à Cimbala ²² en Moldavie, tout comme dans plusieurs

11 M. R. Poleskiĥ, SA, Moskva, 1, 1961, p. 257, fig. 1.

12 A. I. Meliukova, Arheologhiia SSSR, D, 1—4, Moskva, 1964, p. 120.

13 Ibidem, pl. 20/4.

14 R. F. Voronina, MIA, 113, p. 132, fig. 1/2.

15 N. Vlassa, op. cit., p. 553, fig. 2/1—2; V. Vasilliev, op. cit., p. 91—92;

16 K. Horedt, Dacia, N. S., X, 1966, p. 281, fig. 22/6—7.

17 V. Vasiliev, op. cit., p. 74.

18 Ibidem, p. 74—75.

19 V. Căpitanu, Carpica I, 1968, p. 70—71, fig. 1/4.

20 V. Vasiliev, op. cit., p. 76.

21 V. Căpitanu, op. cit., p. 70, fig. 1/2.

22. Ibidem, p. 70, fig. 1/5-les quatre derniers objets.

endroits de Transylvanie²³, coquilles qui ont fait partie de la composition des colliers ou diadèmes, portés par les femmes²⁴.

Encadrement chronologique. L'inventaire des tombes de Mileștii de Sus, comme on a déjà vu, trouve des analogies, avec prédilection, dans l'inventaire des tombes scythes, datées au VI—V^e siècle a.n.è.

Quelques éléments caractéristiques des objets découverts, permettent de restreindre les limites chronologiques pour l'inventaire et, en espèce, pour les deux tombes de Mileștii de Sus.

Ainsi, bien que les akinakes à antennes se rencontrent sur le territoire de la Roumanie, depuis la première moitié du VI^e siècle a.n.è.²⁵, ceux-ci sont — ils plus fréquents pendant la deuxième moitié du VI^e siècle et la première moitié du V^e siècle a.n.è.²⁶.

En URSS, les poignards à antennes, reconstruits dans les complexes datés déjà à la fin du VII^e siècle a.n.è.²⁷, deviennent fréquents au VI^e siècle et pendant la première moitié du V^e siècle a.n.è.²⁸, pour qu'ils apparaissent sporadiquement seulement, au IV^e siècle a.n.è.²⁹.

Le poignards à antennes de Mileștii de Sus tout comme celui découvert aux environs de Nănești³⁰, peut être daté à la fin du VI^e siècle et au commencement du V^e siècle a.n.è. Le type de pointe de lance de Mileștii de Sus, à lame étroite, rhomboïdale en section, est caractéristique pour l'époque de la fin du VI^e siècle et la première moitié du V^e siècle a.n.è.³¹.

Si l'on a en vue le fait que les flèches en bronze, coniques, à trois ailettes, avec ou sans douille et sans aiguillon, apparaissent dans les régions du nord du Pont, après le milieu du VI^e siècle a.n.è.³², nous pouvons apprécier que les exemplaires de Mileștii de Sus, soutiennent la datation des deux tombes, à la fin du VI^e siècle et au commencement du V^e siècle a.n.è.

La datation, plus tard, de ces deux tombes de Mileștii de Sus, est soutenue encore par la présence des coquilles kauri et des dispositifs (aiguilles ?) éliciformes. Les analogies et l'encadrement chronologique des différents armes et objets d'ornement, provenus des deux tombes de Mileștii de Sus, nous déterminent à les attribuer à l'époque comprise entre la fin du VI^e siècle et le commencement du V^e siècle a.n.è. Les caractéristiques des matériaux de Mileștii de Sus, certains éléments de

23 V. Vasiliev, op. cit., p. 100—101 ; pl. 18/6.

24 Ibidem, p. 100.

25 V. Vasiliev, op. cit., p. 85 ; C. Buzdugan, Cercetări arheologice, II, 1976, p. 264.

26 Al. Vulpe, op. cit., p. 61 ; C. Buzdugan, op. cit., p. 264.

27. A. I. Meliukova, op. cit., p. 51—60.

28 Ibidem, p. 51.

29 M. R. Polesskih, op. cit., p. 257.

30 I. Mitrea, op. cit., p. 493, attribué à une série spécifique pour la fin du VI^e siècle a.n.è. ; Nous considérons que ce poignard de Nănești aussi, peut être encadré chronologiquement à la fin du VI^e siècle et au commencement du V^e siècle a.n.è.

31 V. Vasiliev, op. cit., p. 131 (Blandiana, Batoș, M 2).

32 Ibidem, p. 131.

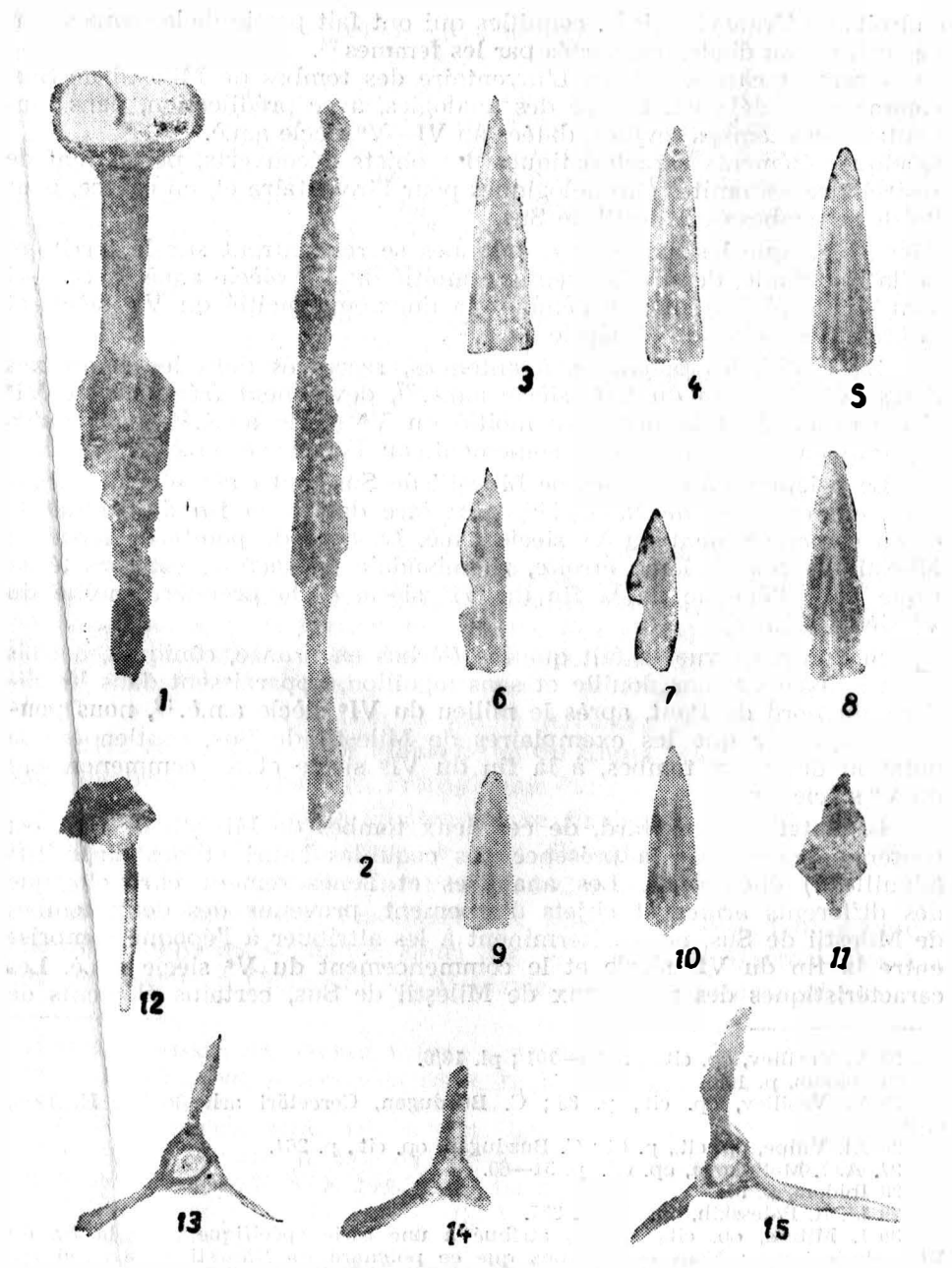


Fig. 2 — Mileștii de Sus : poingards ; 2, pointe de lance ; 3—10, pointes de flèche, 11—15, d'aiguilles eliciformes.

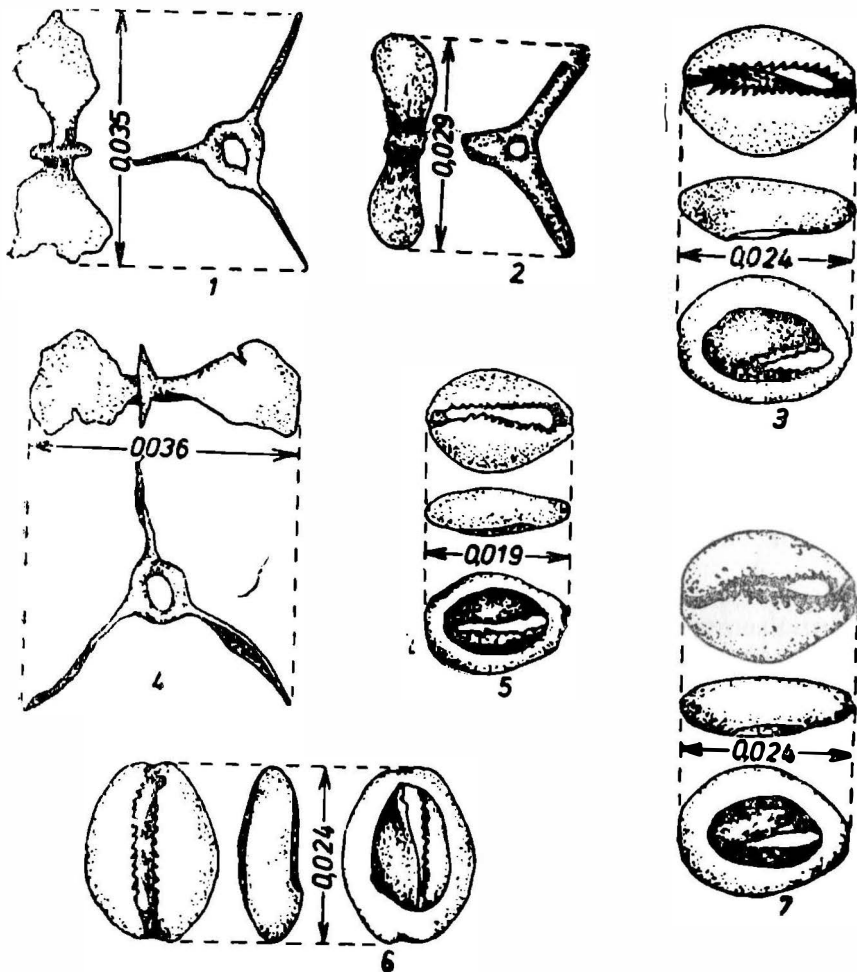


Fig. 3 — Mileștii de Sus: 1—2, 4 aiguilles eliciformes; 3, 5—7, coquillages

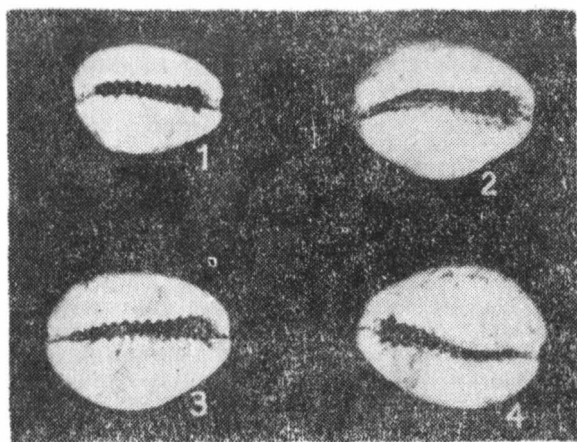


Fig. 4 — Mileștii de Sus: 1—4 coquillages.

rite et de rituel sont d'évidente facture scythique, ce qui nous détermine à attribuer les deux tombes à cette population.

Tout comme la tombe de Nănești, de la même zone, les deux tombes de Mileștii de Sus, peuvent être liées à la présence d'une enclave scythique, à la fin du VI^e siècle et au commencement du V^e siècle a.n.é., dans le Plateau central de la Moldavie.

Traduit par Elena BULAI